

La pelouse labourée par des blaireaux

Depuis trois ans, Martine et Gérard Py reçoivent la visite de blaireaux dans leur jardin. A chaque fois, la pelouse est labourée. Le couple en a assez. Il cherche des solutions...

BASSE-SUR-LE-RUPT

Les visites nocturnes se succèdent chez Martine et Gérard Py depuis près de trois ans, avec un pic depuis deux semaines. Le couple de retraités a plusieurs fois découvert son jardin labouré en ouvrant les volets de sa maison bassuroise. Les malfaiteurs sont sans doute... des blaireaux. « Si la pelouse est tondue à ras, les hannetons choisissent l'endroit pour pondre. Apparaissent alors des grosses larves qui mangent les racines et dont les blaireaux raffolent », explique Claude Maurice d'Oiseaux-Nature, fin connaisseur du blaireau. Il conseille l'installation de fils électriques ou d'un grillage plus efficace contre ces animaux. Gérard et Martine ont déjà des protections mais cela ne suffit pas ; les blaireaux passent et refont la pelouse... « Ça commence à nous lasser car, à chaque fois, je dois tout retaper et ils recommencent. Heureusement, ils n'abîment pas les arbres », confie Martine Py qui en est à son quatrième labourage en quinze jours. Dans ces

cas, les solutions sont plutôt limitées. « Il est interdit de les piéger comme les chevreuils car il n'est pas considéré comme un nuisible. Le blaireau est inoffensif. Il faut savoir vivre avec lui », précise Claude Maurice. Le piéger, le couple n'en a aucunement l'intention, d'autant qu'avec quatre chats domestiques à la maison, il n'est pas question de prendre de risques.

Pas de signalement en mairie

Un peu résignée, Martine Py ne sait plus trop quoi faire. « Pour l'instant, nous n'avons eu aucun signalement de ce type », répond de son côté la mairie de Basse-sur-le-Rupt. « Parmi nos voisins, c'est vrai qu'il n'y a pas l'air d'avoir d'autres victimes », poursuit Gérard Py. La nuit, on n'entend rien et ces blaireaux, on ne les a jamais vus. « En le signalant, peut-être que d'autres personnes concernées sauront quoi faire... », conclut le retraité.

L'état de la pelouse laisse penser que les animaux n'ont pas agi seuls. « Ils sortent par



Martine Py en a assez de devoir refaire sa pelouse à chaque fois que des blaireaux la visitent.

Photo Eric THIÉBAUT

fois en famille », explique Claude Maurice. Le couple va désormais croiser les doigts pour que cessent ces visites même s'ils assurent qu'ils

« aiment la nature et soutiennent entièrement la protection des animaux ».

Anthony RIVAT

■ L'association Oiseaux-Nature propose des explications sur les blaireaux sur son site www.association-oiseaux-nature.com/blaireau